

20.35

LEO FERRE (fin)

TéléPoches n° 966. 22/08/11

★★★

TF1 - 20.35 DALLAS (Série)

(p. 100)

A2 - 20.35 : LE BOUT DU LAC (Téléfilm)

(p. 105)

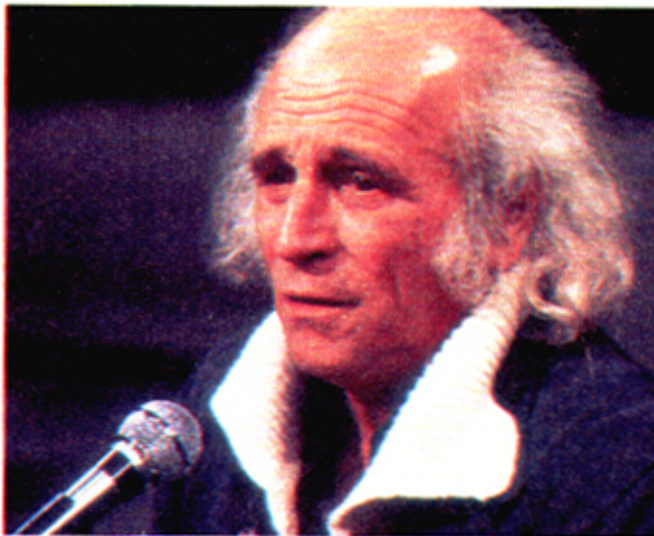
Emission en quatre parties proposée et réalisée par Guy Job. Production FR3-VTF. Interviews : Pierre Bouteiller.

Pour cette dernière émission de la série, Léo Ferré nous livre en un feu d'artifice ses pensées sur les thèmes qui lui tiennent le plus à cœur : Dieu, le Pouvoir, la société idéale, l'anarchie, la sincérité, l'image qu'il donne aux autres de lui-même. De Dieu, il dit : « J'ai été élève chez les dieux et chez les maîtres, et je n'en ai que plus de mérite ». Il ajoute : « Vivre, je libéralise le Diable ». La société idéale de Léo Ferré serait une société d'amour. Mais il se refuse à en esquisser le modèle, car, de toute évidence, ce n'est pas là son domaine. Son message sur l'anarchie est d'une telle sincérité que, tout au moins pendant le temps d'une émission, il pourrait donner des idées libertaires au spectateur le plus conformiste. « Le désordre, s'écrie-t-il, c'est l'ordre, moins le pouvoir ! ».

prophète, ce sage qui chante la déraison, nous quitte sur des paroles qui nous restent dans la tête. Comme celle-ci : « Je ne m'arrête plus quand je vois la folie, je fais ses commissions et je couche dans son lit... ».

Les chansons de ce soir : « Tu

penses à quoi ? », « L'adieu » (texte de Guillaume Apollinaire), « La mémoire et la mer », « Frères humains » (texte de François Villon), « Requiem », « Thank you Satan », « Graine d'ananas », « La folie », « Il n'y a plus rien ».



Léo Ferré évoque les thèmes qui lui sont chers.